

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 752

Artikel: Trésor : la pioche baladeuse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRÉSOR

La pioche baladeuse

Découverte d'une importance capitale; un vrai trésor. Environ 300 pièces de monnaies ont été déterrées sous la cathédrale Saint-Pierre à Genève — notez bien la forme verbale passive...

L'archéologue cantonal est comblé par la découverte; le lot a probablement été enfoui à l'époque de la première colonisation citadine de l'actuelle Vieille-Ville.

Le nouveau numismate cantonal a déjà déchiffré les caractères de ces pièces. M. Durant, du laboratoire de restauration du Musée d'art et d'histoire, a

constaté la présence de fibres autour de l'amas de pièces, restes probables d'une bourse.

A cette occasion, M. Christian Grobet, directeur des Travaux publics, a présenté son projet d'ouverture au public du site archéologique, d'ici deux ans.

Toutes ces informations intéressantes, on a pu les lire dans les quotidiens genevois. Mais sur ceux qui tenaient la pioche, pas un mot. Des anonymes. Vous pêchez une truite de bonne taille dans le Rhône, vous trouvez le bolet de l'année, la performance mérite une photo dans le journal. Mais pour un morceau de notre histoire, de notre patrimoine, c'est la cantonalité qui se presse au premier rang. Quand on est ouvrier et étranger, pour avoir l'*«honneur»* d'une mention, il faut tuer ou voler.

l'inutilité des efforts coûteux déployés au CERN pour traquer l'infiniment petit selon un projet qui évolue en fait comme une spirale infinie. Un livre récemment paru (*«La quadrature du CERN»*¹) défend et expose les thèses de ces physiciens dissidents, dont notre ami Pierre Lehmann.

La critique dissidente opposée à la dynamique de la recherche scientifique effectuée au CERN prend appui sur un courant scientifique puissant, qui souhaite *«orienter»* ailleurs les progrès de la science. Dans l'idéal, on peut se demander si la recherche scientifique est programmable *a priori*? Au plan des grands principes, le mécanisme du progrès scientifique suppose une alternance obser-

¹ «La Quadrature du CERN», paru aux Editions d'En bas, 1984 (adresse utile: c.p. 304, 1017 Lausanne 17). Ouvrage publié à l'occasion du 30^e anniversaire du CERN, le 29 septembre 1984. Réflexion menée en commun par un philosophe et historien des sciences, Jacques Grinevald, un physicien des particules, André Gsponer, un ingénieur-physicien, Pierre Lehmann, et par l'historien Robert Jungk.

vation de la nature/exPLICATION de la nature, qui n'est pas susceptible d'être planifiée à l'avance, mais qui se déroule au contraire selon un schéma aveugle. La sélection des meilleurs résultats se fait, comme dans le modèle économique de la concurrence parfaite (A. Smith), par une main invisible.

Ce refus du finalisme fait dire à certains physiciens que l'aspect le plus merveilleux de la physique des particules est précisément son caractère non orienté, une sorte de jeu arbitraire où seule compte la joie des physiciens de découvrir des phénomènes nouveaux.

Dans les faits, cette prétendue sélection aveugle des résultats scientifiques est totalement (c'est du moins la thèse des physiciens dissidents) écartée par le poids des moyens financiers engagés. Pour financer la complexité et la multiplicité des techniques mises en œuvre (mécanique, magnétisme, vide, électronique, radio-fréquence, calcul, etc...), les gouvernements et les pouvoirs établis doivent consentir des mises de fonds énormes; la science et notamment la physique aliène alors fondamentalement sa liberté.

Mais le débat sur le caractère orientable du progrès scientifique n'en est pas clos pour autant!

PIERRE LEHMANN A TORT

Il n'est pas dans l'ordre de la raison scientifique de s'accommoder des pressions extérieures quelles qu'elles soient! Qu'il s'agisse des forces de la multinationale CERN (le lobby des physiciens des particules), ou d'une hypothétique programmation de la recherche en faveur de l'amélioration des conditions de vie de l'homme (anthropomorphisme), ce n'est pas à la rationalité scientifique de dégager ses propres finalités. L'approche finaliste, c'est-à-dire l'adaptation des moyens aux fins, appartient à la rationalité pratique. A cet égard, une claire distinction entre rationalité scientifique et rationalité pratique est seule capable de produire une réflexion pertinente sur la question.

DÉBAT

Le CERN, la recherche et le progrès

Le Prix Nobel de physique 1984 a donc été attribué à deux chercheurs du CERN, Carlo Rubbia et Simon Van der Meer.

Leurs recherches et leur découverte des particules W et Z représentent une contribution essentielle, dit-on, à l'unification des forces fondamentales dans le domaine de la physique des particules. Ces particules sont créées, en compagnie d'une multitude d'autres, lors des collisions proton-antiproton provoquées à très haute énergie dans les expériences qui se déroulent auprès du SPS, l'un des accélérateurs du CERN. Il a fallu analyser plusieurs milliards d'événements survenus à l'intérieur de l'accélérateur pour trouver la trace des particules W et Z.

A l'opposé de ces chercheurs, on voit surgir un groupe de physiciens «dissidents» qui dénoncent